

■ DEVELIER

Une nouvelle pierre à l'édifice d'Acrotec qui conserve son fort ancrage jurassien

► **Le groupe Acrotec**, qui réunit entre autres les sociétés Vardeco, STS, mu-DEC et Décovi, toutes actives dans le Jura, a inauguré un nouveau bâtiment de production de 1600 m² à Develier.

► **Le nombre inédit d'acquisitions** réalisées ces dernières années est un symbole de plus que le groupe de sous-traitance connaît un fort développement. Le tout dans une conjoncture pourtant difficile.

Le groupe Acrotec continue de s'étendre et ce n'est pas fini.

Jeudi soir, en présence des autorités communales et de tous les dirigeants du groupe de sous-traitance, basé à Develier, le président François Billig a inauguré un nouveau bâtiment de production dans le village.

«Renforcer la valeur remarquable du canton»

D'un calibre de 1600 m², cette bâtisse, située à quelques mètres de Vardeco, accueillera les activités de mu-DEC, société de micro-décolletage qui vient de déménager de La Chaux-de-Fonds, et de STS Develier, spécialisée dans la galvanoplastie.



En présence de tous les dirigeants des sociétés du Groupe Acrotec, le président François Billig (au centre à droite) a inauguré, jeudi soir à Develier, les nouveaux locaux de STS et mu-DEC.

Le développement de ces deux entreprises permettra au groupe d'augmenter encore ses capacités d'approvisionnement et de production, lui qui a déjà procédé à une vague d'acquisition inédite avec quatre sociétés rachetées cette année.

Spécialisée dans la fabrication de pièces destinées à la haute horlogerie, la société mu-DEC emploie actuellement deux personnes. L'entreprise STS Develier a, elle, créé sept postes. Son directeur Bernard Lauper en promet cinq

nouveaux en 2018. «Notre société, qui vient de s'installer dans le Jura, s'engage à renforcer la valeur remarquable du canton grâce à la création de ces emplois qui nous permettra de consolider les services de traitement de surface de haut niveau que nous offrons», a-t-il avancé.

Cette inauguration met une nouvelle fois Acrotec sur le devant de la scène. Totalisant 12 sociétés de sous-traitance en Suisse et en France, ce groupe s'est surtout fait connaître récemment pour

une vague d'acquisitions inédite en Suisse.

Encore un bâtiment plus grand?

Selon François Billig, le développement du groupe, mais aussi des entreprises de Develier, ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

En désignant la friche libre entre le chemin de la Combate et le bâtiment flambant neuf inauguré, il informe déjà: «Sur ce terrain, nous souhaitons ériger une nouvelle structure de 2000 m² qui servira

d'extension à Vardeco. Le bâtiment pourrait compter trois étages.»

Selon lui, le permis de construire sera déposé prochainement. «On est à l'étroit et on investit beaucoup pour

produire à plus grand volume et augmenter notre force de frappe», conclut le patron d'un groupe qui est passé de 300 collaborateurs à 700 en l'espace de cinq ans.

BENJAMIN FLEURY

► Trois questions à

François Billig

Président du groupe Acrotec



► Pourquoi conserver votre siège social et des usines de production dans le Jura, un canton dont la fiscalité peut parfois freiner certaines ardeurs?

Nous ne faisons pas tout pour l'argent! Dans le Jura, il faut savoir que les autorités cantonales et communales jouent le jeu. La main-d'œuvre est de bonne qualité. Pour certaines choses, il pourrait effectivement être plus intéressant d'être basé à Lausanne ou Genève par exemple. Mais nous devons aussi tenir compte que, dans un petit canton, nous bénéficions de davantage de considérations. Nous ne sommes pas un groupe anonyme plongé dans une masse d'entreprises.

► Vous êtes Strasbourgeois, mais habitez à Delémont pendant la semaine, ressentez-vous aussi un lien affectif avec notre région?

Effectivement. Notre présence dans le Jura et particulièrement à Develier est historique. L'entreprise Vardeco a été un peu le point de départ du Groupe Acrotec au début des années 2000. Nous avons bénéficié de la confiance des collaborateurs à l'époque et il n'est pas question de trahir celle-ci.

► Vous menez une vague d'acquisitions plutôt inédite. Vous avez mis la main sur pas moins de quatre sociétés vaudoises et valaisannes cette année. Quels sont vos objectifs?

Ces acquisitions peuvent surprendre en Suisse où le paysage entrepreneurial voit plutôt des sociétés se comporter de manière individualiste. Mais ces rachats nous permettent surtout de trouver un bel équilibre entre les secteurs de l'horlogerie et de l'industrie. 55% de notre chiffre d'affaires provient ainsi de l'horlogerie contre 45% de l'industrie. Cela permet de répartir les risques. BFL